

Centenaire 1914 - 1918  
\* \* \*  
Réunion du 5 octobre 2012

PJ : Feuille d'émargement  
Rapport de Joseph Zimet

Les personnes présentes à cette réunion figurent en annexe jointe.

Etaient excusés :

- Monsieur Louis PINTON, Président du Conseil Général de l'Indre
- Monsieur Michel BLONDEAU, Président de l'association des Maires de l'Indre
- Monsieur André LAIGNEL, Président de l'association des Maires et des Elus de progrès du département de l'Indre
- Monsieur Francis DEGUILLY, Secrétaire Général de la DRAC

Monsieur le Sous-Préfet, représentant le Préfet de l'Indre comme président du présent comité départemental, rappelle le contexte de la réunion : 2014, année du centenaire du 1<sup>er</sup> conflit mondial, doit être l'occasion de donner une emphase particulière à un programme de commémorations, cérémonies, spectacles, expositions, dans tout le pays et même au-delà. Sont particulièrement concernées les régions dites « du front », mais pas seulement. Les 38.000 monuments aux 1,4 millions de morts sont là pour le rappeler, toutes les communes de France ont alors répondu à l'effort de mobilisation.

Ainsi, l'Indre n'était pas une région du front et n'a pas eu à supporter les combats sur son territoire, mais elle a fourni des troupes nombreuses, au sein de plusieurs régiments, ainsi que des équipements pour ne reprendre que l'exemple des usines Balsan.

Ce centenaire représentera un enjeu considérable en termes de :

- **relations internationales** (eu égard aux nombreuses nationalités impliquées dans le conflit, cela donnera lieu à des échanges et visites croisées) ;
- **culture et éducation** : c'est le moment idéal pour renouveler l'intérêt des jeunes générations sur ce temps fort de l'histoire de France ;
- **développement économique et tourisme** : plusieurs régions misent d'ores et déjà sur les « chemins de mémoire » (ex : Nord Pas de Calais) pour attirer des visiteurs de tous pays ;
- **cohésion nationale** : la France peut sans doute retrouver l'esprit d'union nationale que fut aussi l'année 1914.

C'est pourquoi l'Etat a souhaité créer un GIP ad hoc, pour incarner au plan national un travail interministériel d'impulsion, de coordination et de mise en valeur des initiatives locales. Dans chaque Département, il a été demandé aux Préfets de mettre en place un comité départemental, qui est l'objet de la réunion de ce jour.



## L'INDRE DANS LA GRANDE GUERRE

- **MORTS.** L'Indre compterait un peu plus de 10.000 morts pour la France, soit 3,71% de sa population de l'époque. Ce chiffre n'est pas connu avec précision, d'autant que le total des morts inscrits sur les monuments de nos communes pourrait être différent de celui des « morts pour la France ». L'Indre compterait 338 morts « non-morts pour la France » (sur les 56.000 au total) et il semble qu'au moins 3 soldats furent fusillés, 1 étant condamné pour des faits de droit commun ;
- **SOLDATS.** Le département comptait 3 casernes (Châteauroux, Issoudun, Le Blanc) et 4 régiments plus quelques unités de soutien ;
- **CAMPS.** L'Indre eut le seul camp de prisonniers civils, à l'asile de Bitray, qui a d'abord recueilli des aliénés en provenance des régions du nord, puis des civils originaires des pays en guerre avec la France (Allemagne, Autriche Hongrie,...). Montierchaume eut son camp de prisonniers, Fontgombault, son hôpital belge ;
- **BASES MILITAIRES.** Châteauroux et Issoudun<sup>1</sup> ont accueilli des camps d'aviation pour former les aviateurs américains. Issoudun eut aussi un centre d'instruction d'élèves aspirants, qui s'installa à la caserne Châteaurenault. On note, parmi eux, la présence du futur général Koenig ;
- **SOUTIEN DU SOLDAT.** Châteauroux et l'Indre ont produit des uniformes (usines Balsan), du tabac et du vin qui furent envoyés aux soldats du front ; de nombreux blessés ont été envoyés dans des hôpitaux militaires temporaires (Châteauroux, La Châtre, Le Blanc, Fontgombault...)
- **ITINERAIRES :** il serait possible, comme le suggère M. Charraud, de faire, comme pour un dépliant touristique, une géographie des sites remarquables de l'Indre en guerre, de Balsan ou Bitray aux cimetières (carré militaire), sans oublier les monuments aux morts.

## PROJETS ET INITIATIVES DANS L'INDRE

Le tour de table permet d'identifier dans l'Indre différents types d'actions d'ores et déjà envisagées se rapportant au 1<sup>er</sup> conflit mondial et/ou spécifiquement au centenaire :

- **RELATIONS INTERNATIONALES.** Dès 2012, la ville de Châteauroux entend donner un lustre particulier au 35<sup>e</sup> anniversaire de son jumelage avec la ville allemande de Gütersloh, la perspective du centenaire devra conduire à un programme laissant une place importante au 1<sup>er</sup> conflit mondial (exposition, atelier pédagogique,...). En coopération avec l'Education Nationale, les établissements scolaires seront associés dans la lecture de lettres de soldats, la reprise de chansons

---

<sup>1</sup> Entre fin 1917 et juin 1919, le 3<sup>e</sup> centre d'instruction de l'aviation de ce qui deviendra en 1919 le United States Army Air Service entre 1917 et 1919 est installé sur la commune après l'entrée en guerre des États-Unis en soutien de l'American Expeditionary Force. Ce fut le plus grande base aérienne américaine hors métropole avec 7 camps, 11 terrains d'aviation et 2 hôpitaux de campagne répartis sur environ 1 300 hectares. Servis par 7 500 personnes, 766 pilotes de chasse y furent formés et 171 militaires américains sont morts dans ces camps d'entraînement.



d'époque par des élèves français et allemands. M.Thibaudeau rappelle qu'en 1916-1917, des prisonniers allemands, turcs, monténégrins et même russes avaient œuvré à la préfiguration du barrage d'Eguzon ;

- **PUBLICATIONS.** Mme Beuzard travaille à l'élaboration d'un livre sur les *hôpitaux temporaires* de l'arrière de l'Indre; Il subsiste des *monuments aux morts* remarquables, (notamment ceux du sculpteur Ernest Nivet), qui ont fait l'objet d'un projet (avorté) de livre d'un Préfet de l'Indre qui avait, en 1932, fait préparer un livre sur les monuments aux morts du département. Ce type d'ouvrage, qui a été publié dans d'autres départements, n'a finalement pas vu le jour dans l'Indre : idée à creuser ? A noter le travail des collégiens d'Eguzon, en 2010, sur les monuments aux morts de ce canton (accessible en ligne : <http://histoire-geo-saint-ex.jimdo.com/niveau-3e/histoire/expo-monuments-aux-morts/>) ; bon exemple d'action pédagogique ; nouvelle façon de publier, la mise en ligne permet de partager le fruit de ses recherches avec la communauté des internautes, comme le fait M. Jérôme Charraud (<http://indre1418.canalblog.com> et <http://www.stleger.info/auguste/index.htm>).
- **ARCHIVES.** M. du Pouget dispose de nombreuses archives exploitées par certains participants, dans l'optique d'écrire un ouvrage ou de faire des recherches biographiques ou généalogiques sur les soldats. Les journaux d'époque, comme « l'Indépendant du Berry » ou le « Bochophage » sont des sources à explorer, tout comme les cartes des combattants de l'ONAC ; les registres matricules de recrutement, source des livrets militaires, de plus en plus consultés par les généalogistes, devraient être numérisés et mis en ligne, comme nous y encourageons les Archives de France. Celles-ci préparent également un guide des sources de la Première Guerre Mondiale récapitulant les documents disponibles sur la période au niveau national et local. Enfin les archives départementales et municipales devront essayer de s'enrichir, par voie de don, de dépôt, d'achat ou de numérisation, d'archives privées de cette période.
- **CONFERENCES.** M. Surrault a invité Mme Beuzard dans le cadre de l'Académie du Centre d'une part à écrire un article et d'autre part à venir exposer son sujet de recherche : les hôpitaux temporaires. Le CREDI a publié un colloque sur les prisonniers de guerre détenus dans l'Indre<sup>2</sup>. Est aussi évoquée une publication sur les graffitis laissés par ces prisonniers à Issoudun<sup>3</sup> ;

M. Damien Baldin présente le GIP interministériel. Présidé par le Général Eric Irastorza et dirigé par Joseph Zimet (Directeur Général), le GIP est épaulé par un conseil scientifique d'une trentaine de chercheurs/historiens/démographes/sociologues/..., lui-même animé par Antoine Prost, historien, professeur émérite de l'université de Paris 1<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> *Les prisonniers de guerre au XXe siècle. - Actes du Séminaire de Châteauroux du 13 mars 2004*, sous la présidence de M. Yves DURAND, historien, professeur d'histoire contemporaine honoraire à l'Université d'Orléans. - Participation de Jean-Pierre Surrault, Yves Durand, Jean-Louis Laubry, Philippe Goldman, René Castille, Gilbert Beaubatie, Patrick Dreier, René Paquet, Alain Giévis. - Châteauroux, Ed. CREDI, 2005.

<sup>3</sup> J.-L. LAUBRY, « Les graffitis des prisonniers allemands du beffroi d'Issoudun », dans *Hors la vie. Artistes et prison*, - Paris : ADAGP, 2006, pp. 24-56.

<sup>4</sup> « Les Anciens Combattants et la société française (1914-1939) », Paris, Presses de la FNSP, 3 vol., 1977 (thèse d'État). « Les Anciens Combattants 1914-1940 », Paris, Gallimard-Julliard, Paris, coll. « Archives », 1977, 247 p. *Guerres, paix et sociétés : 1911-1946*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2003. « Penser la Grande Guerre : un essai d'historiographie », Paris, Éditions du Seuil, 2004 (co-écrit avec Jay Winter). « La Grande Guerre expliquée à mon petit-fils », Paris, Éditions du Seuil, 2005.



Un récent conseil des ministres a confirmé le GIP dans ses missions, en ajoutant la thématique du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Seconde Guerre Mondiale.

Le GiP<sup>5</sup> a vocation à impulser, coordonner, mettre en synergie les multiples initiatives qui seront prises au plan national. Les projets les plus structurants feront l'objet d'une labellisation officielle, qui leur permettra d'être intégrées au programme national officiel, en bénéficiant ainsi :

- des outils de communication du programme national tels que le site internet dédié (date d'ouverture : janvier 2013 ; site trilingue : français, anglais, allemand) et les relations avec les médias (TV, radio, web) ;
- du soutien logistique et, éventuellement financier du GIP via un fonds d'intervention qui sera nécessairement limité ;
- d'une reconnaissance officielle facilitant l'accès aux crédits de droit commun des différents ministères.

→ *Cela implique que les projets soient identifiés au plus tard en juin 2013.*

Le calendrier officiel n'est pas encore arrêté, mais on peut se référer au rapport officiel de M. Zimet, qui constitue sans doute une bonne base. 2014 doit être l'année de la commémoration du centenaire de toute la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale (pas uniquement de l'année 1914), sous la houlette de l'Etat. De 2015 à 2017, il sera proposé aux collectivités locales de prendre la main. Et en 2018, l'Etat reviendrait au premier plan pour la commémoration officielle de la victoire.

Par ailleurs, quelques grandes dates feront vraisemblablement l'objet de commémorations particulières : l'attentat de Sarajevo (juin), la fête nationale (14 juillet), l'attentat contre Jean Jaurès (31 juillet), la mobilisation (2 août), la bataille de la Marne (septembre 2014), la « panthéonisation » d'un ou plusieurs écrivains (ex : Maurice Genevoix).

M. Dreier, Directeur de l'Onac fait connaître plusieurs ressources disponibles pour toute collectivité qui en ferait la demande, à savoir :

- 2 expositions récentes, d'une vingtaine d'affiches chacune, sur la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. L'une portait sur « la Grande Guerre », l'autre sur « Les As de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale » ;
- un film de 1919 (19 minutes), sur le retour du 90<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Châteauroux, régulièrement diffusé à l'Apollo.

Est évoquée la nécessité d'un passage de relais générationnel, car les traditionnelles cérémonies officielles, aux monument aux morts, attirent trop peu de jeunes, sauf si elles s'insèrent dans le programme scolaire ou dans d'autres manifestations (expositions, ateliers pédagogiques,...).

---

<sup>5</sup> 109 boulevard Malesherbes 75008 PARIS

Pour affiner le travail du comité départemental, on pourrait imaginer des groupes de travail thématiques :

1. **architecture, art, culture et monuments aux morts.** MM Lacour, Thibaudeau, Cervera et Gaultier seraient intéressés ;
2. **publications, articles et livres.** M. Surrault et le CREDI, M. Gagnepain (projet de livre sur les Américains et l'aviation dans l'Indre)...
3. **dimension internationale :** M. Hugon ?
4. **expositions, musées,...** : Mme Naturel (musée de Chateauroux) ? M. Dubant (projet d'exposition à Déols)
5. **archives publiques** (et familiales...), généalogie : M. du Pouget et M. Cirès
6. ....

Sur proposition de M. du Pouget, seront invités au prochain comité départemental :

- Mme Michèle Naturel, directrice des Musées de Châteauroux, 2 descente des Cordeliers 36000 CHATEAUROUX
- M. Bernard Gagnepain, 10 rue des Guédons 36100 ISSOUDUN
- M. Didier Dubant, 46, rue Romain Rolland 36130 DEOLS
- M. Patrick Grosjean, 24, rue du docteur Fardeau, 36300 LE BLANC
- M. Jean-Luc Stiver, 9 rue des Périchaux, 75015 PARIS
- Mme Pascale Alatiene, La Roche, 36250 NIHERNE

Le Sous Préfet va assurer le lien avec les élus des associations de Maires dans l'Indre et du Conseil général, qui est un partenaire incontournable.

La prochaine réunion du comité se tiendra fin 2012 ou début 2013, à une date à déterminer. D'ici là, les participants sont invités à communiquer entre eux soit de façon bilatérale (la liste des participants inclut à cet effet les coordonnées de chacun), soit dans le cadre des groupes de travail thématiques indiqués ci-dessus.

Le sous-préfet,



Frédéric CLOWEZ